

<Di scours d' i naugurati on de la MC2: >
<Le 17 Sept embre 2004>
<Jean- Jack QUEYRANNE // Pr ési dent du
Consei l régi onal Rhône- Al pes >

Monsieur le Ministre de la Culture et de la Communication,

Monsieur le Président du Conseil général de l'Isère,

Monsieur le Député Maire de Grenoble,

Monsieur le Président de Grenoble Alpes Métropole,

Monsieur le Président de l'Etablissement Public de Coopération Culturelle MC2,

Monsieur le Vice-Président,

Monsieur le Directeur,

Mesdames, Messieurs,

En franchissant, ce soir, les portes de la Maison de la Culture, j'ai été saisi d'un double sentiment. D'abord celui de l'histoire de ce lieu, qu'on appellera dorénavant « MC1 » depuis son ouverture en 1968.

J'ai été amené à bien la connaître en tant qu'universitaire, puisqu'il y aura bientôt trente ans, je soutenais ma thèse de Doctorat d'Etat sur les Maisons de la Culture.

La création de la Maison de Grenoble, par son retentissement, avait en partie déterminé le choix de mon sujet. Je me souviens des discussions que j'ai eues avec son premier Directeur, Didier BERAUD, avec Gabriel MONNET, qui dirigeait le Centre Dramatique National, avec mes vieux complices Bernard GILMAN et René RIZZARDO qui ont, par leur action en tant qu'Adjoints à la Culture, été de véritables références.

L'aventure culturelle lancée par André MALRAUX et dont la Maison de Grenoble fut le point d'orgue, s'est ressentie ici avec ses espoirs, ses utopies, ses réussites artistiques, mais aussi ses difficultés et ses conflits. Et celui des intermittents du spectacle que nous connaissons depuis quelques mois en est un élément fort.

Mon second sentiment va vers l'établissement d'aujourd'hui - la MC2 -, dont je mesure dès à présent l'impact sur la création et la diffusion artistiques, en Rhône-Alpes et à l'échelle de l'Europe.

Les débats sur les missions de la Maison de la Culture ont encore de beaux jours devant eux. C'est le sort de tout lieu de création artistique : il ne saurait échapper aux mouvements de son temps, aux interrogations de son époque.

Mais je retiendrai ce qui nous rassemble :

- Chacun d'entre nous peut, en ce lieu, avoir la vision de la culture qui doit être accessible à l'ensemble de nos concitoyens.
- Le premier signe fort que l'on perçoit d'emblée est l'architecture du site.
- Elle porte, elle aussi, le double message de la continuité et de l'évolution.

Ce message s'inscrit dans l'esprit d'André WOGENSCKY, qui avait imaginé, il y a quarante ans, une « *architecture active* » porteuse d'expression qui permette à l'homme de « *mieux penser* ».

Mieux penser, mieux imaginer, mieux créer. Tel est le message essentiel qui s'exprime aujourd'hui avec naturel et grâce, dans un geste architectural inscrit dans la lignée d'André WOGENSCKY, qui nous a quitté au cœur de l'été et dont je veux ce soir honorer la mémoire.

Je veux aussi saluer le travail d'Antoine STINCO et je suis particulièrement touché par le dialogue des formes, des volumes et des matières qu'il a su créer entre le bâtiment rénové et la construction nouvelle.

La Région Rhône-Alpes, sensible à l'appel du Député-Maire de Grenoble, a pris sa part dans cette renaissance architecturale, en finançant 4,148 millions d'euros, correspondant à 10% du coût total de ce projet.

La nouvelle majorité régionale a notamment réactualisé son accompagnement au projet en votant, lors de l'Assemblée plénière du 30 juin dernier, une aide complémentaire de 1,1 million d'euros, pour faire face aux dépenses imprévues liées à la mise en sécurité du bâtiment.

Je suis particulièrement sensible à la double vision portée par cet édifice en matière d'ouverture sur la ville et sur la Région.

En effet, MC2 est relié à la métropole grenobloise par le réseau de tramway et se laisse découvrir par de larges ouvertures vitrées.

Sur le plan de la proximité régionale, il est aussi parfaitement imbriqué dans le réseau des lieux de création et de diffusion culturelle et se dresse, tel un phare balisant le circuit des créateurs internationaux.

Cœur palpitant de multiples expressions culturelles en gestation, MC2 révèle d'emblée le projet porté par Michel ORIER, son Directeur, en lien avec les acteurs culturels et les collectivités locales.

Ce soir, chacun peut spontanément avoir une idée de ce qu'André Malraux voulait nous dire en évoquant, dans son discours d'inauguration de février 1968, « *l'une des plus profondes confrontations qu'ait connues l'histoire de l'esprit : celle de la culture pour tous avec la culture pour chacun* ».

Ce message **est toujours d'actualité**, comme celui des pionniers de la décentralisation culturelle et du théâtre populaire, qui ont été à l'origine des Maisons de la Culture.

Comment ne pas faire référence à cette vision à la fois humaniste et citoyenne de la culture, lorsque se révèle sous nos yeux l'évidente raison d'être de la nouvelle alchimie MC2 ?

Après des années de créations hors les murs, les trois structures artistiques permanentes retrouvent leur Maison de la Création :

- le Centre chorégraphique national de Grenoble dirigé par Jean-Claude GALLOTA ;
- le Centre dramatique national des Alpes avec Laurent PELLY ;
- les Musiciens du Louvre de Marc MINKOWSKI.

Leur Maison de Création a beaucoup changé, mais son âme est plus forte que jamais, portant une exigence pluridisciplinaire, intégrant la diffusion et la co-production d'œuvres de danse, de théâtre et de musique.

La programmation de la première saison de MC2 traduit cette ambition d'ouverture avec 247 représentations destinées à un large public. Je note également la programmation de 9 créations et de 2 co-productions, qui portent la vocation artistique de ce premier établissement en France à être doté du statut d'Etablissement Public de Coopération Culturelle.

L'autre symbole du renouveau de la Maison de la Culture s'exprime par cette inauguration, à la veille des Journées du Patrimoine. Elle est un signe majeur de la mission des acteurs de MC2, qui ont pour ambition de faire partager à tous les Rhônalpins les chefs d'œuvres de la création artistique ; mais aussi d'associer largement nos contemporains à l'écriture du patrimoine culturel de demain.

En tant que Président de la Région Rhône-Alpes, je fais de la création et de la diffusion culturelles sur l'ensemble de notre territoire un élément indispensable de l'égalité entre tous les Rhônalpins et de rayonnement de notre Région.

MC2 s'inscrit dans une offre globale de lieux de spectacles et de manifestations culturelles d'envergure internationale ; comme par exemple la Biennale de la danse de Lyon, qui vient d'ouvrir ses portes, entraînant dans son sillage des artistes venus de l'Europe entière.

La présence de lieux culturels emblématiques est une condition indispensable pour renforcer la place de Rhône-Alpes dans l'Europe des régions : nous pourrons créer et accueillir ici, comme à l'Opéra de Lyon, les plus grands artistes et les spectacles les plus ambitieux, dans des conditions techniques et de travail tout à fait exceptionnelles.

Je suis convaincu que la nouvelle configuration de la Maison de la Culture, la présence en son sein d'équipes de création aux talents reconnus, que la volonté de son Directeur et de ses personnels, que le soutien de la Ville de Grenoble et de la METRO, du Département de l'Isère, aux côtés de l'Etat et de la Région, lui permettront de participer à cet élan culturel qui ouvre de nouveaux horizons à l'ensemble des habitants de Rhône-Alpes.

Je vous souhaite à tous pleine réussite dans cette exigeante mission. Je vous remercie.

<Jean- Jack QUEYRANNE
// Président du Conseil régional Rhône- Alpes>